

ISABELLE LE CALLENNEC

Maire - Vitré



La passion du territoire

Attirée depuis toujours par la politique locale, Isabelle Le Callennec est aujourd'hui conseillère régionale de Bretagne, présidente de Vitré Communauté, mais aussi maire de Vitré (35). Trois casquettes qui lui permettent de faire le lien entre l'emploi, le logement et les mobilités.

Isabelle Le Callennec fait partie de celles dont on peut dire qu'elles sont bretonnes de bout en bout. Née à Nantes en 1966, l'actuelle maire de Vitré a grandi à Rennes avant de faire un détour par Sup de Co à Amiens, mais aussi à Paris pour obtenir un DESS en communication des collectivités locales au Celsa. En 1993, elle réalise son stage au sein du Conseil général d'Ile-et-Vilaine, présidé alors par Pierre Méhaignerie. « Cette expérience a vraiment confirmé ma passion pour le développement local de mon territoire » raconte-t-elle. Et l'histoire le montre, puisque quelques mois plus tard, Pierre Méhaignerie, qui est aussi député-maire de Vitré, l'embauche comme chef de cabinet, puis assistante parlementaire. Elle sera ainsi sa collaboratrice pendant dix-neuf ans. « Je me suis toujours intéressée à la question du logement, notamment à partir de 2008 lorsque je m'occupais du

secrétariat national du logement au sein de l'UMP » précise la maire de Vitré. Autre moment clé de son parcours professionnel : l'année 2017 où elle intègre Action Logement Immobilier comme directrice sécurité et cohésion sociale. Dans ce cadre, elle rencontre des bailleurs sociaux, des promoteurs et de nombreux habitants. Cette approche lui permet d'élaborer une méthode assurant la sécurité dans les quartiers prioritaires et la diminution des troubles du voisinage. En 2020, Isabelle Le Callennec se voit confirmer ses ambitions locales et devient maire de Vitré, commune de 20 000 habitants, mais aussi présidente de la communauté d'agglomérations de Vitré qui rassemble près de 83 000 habitants. « Avec 1 % d'habitants supplémentaire chaque année, il faut savoir s'adapter aux besoins des populations, mais aussi aux entreprises nouvellement installées » poursuit la maire de Vitré. Depuis, celle qui tient absolument à « faire le lien entre l'emploi, le logement et les mobilités », met toute son énergie à poursuivre la « densification douce » de son territoire, « tout en respectant l'ADN de la ville » conclut-elle.

PAULINE RIGLET

MATHIEU HANOTIN

Maire - Saint-Denis



DR

Un village sûr et confortable

Aujourd'hui maire de la ville de Saint-Denis et président de l'établissement public territorial de Plaine Commune, après avoir été député et conseiller de Seine-Saint-Denis, le département dont il assumait très jeune la vice-présidence, « en charge des sports et grands événements », Mathieu Hanotin fut responsable du Projet territorial pour la candidature française pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024. En promettant à la terre entière devant le CIO, de construire chez lui « un village sûr et confortable ».

Le territoire, cette notion fourre-tout, semble pourtant être le vrai fil conducteur, unidimensionnel, de cet infatigable militant. Etudiant en droit et en histoire, formé au syndicalisme à l'Unef, il entre à 18 ans au Parti Socialiste, adopte définitivement le sérieux, le cheveu ras et le costume cravate de ses aînés, fouille les dossiers qu'on lui confie, aussi fort de ses convictions de gauche que peu disert, et se fait très vite repéré par les sabras de la génération Mitterrand. Bertrand Delanoé, Maire de Paris, l'intègre à son service ; il passera trois ans au cabinet de Pascal Cherki, adjoint aux sports de la Capitale, avant d'être attiré par Claude Bartolone, nouvellement élu à la présidence de la Seine-Saint-Denis. Il y affrontera le suffrage local, avec un succès qui ne se démentira plus, renversant par les urnes le candidat Front de Gauche et député sortant, l'instituteur et communiste natif

Patrick Braouzec. Ce qui lui vaudra, dans la foulée, d'être désigné par ses pairs en 2020 à la présidence de Plaine Commune, cette étrange collectivité de neuf communes et d'un demi-million d'habitants, novation juridique créée en 2016 avec la Métropole du Grand-Paris et affectée de compétences de plein droit. Notamment le Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLU-i) et, incidemment, du Plan Climat-Energie... A l'Assemblée Nationale (de 2012 à 2017), « Hanotin-le-bosseur » intègre la Commission des affaires culturelles et de l'éducation, où il se veut l'interprète des « préoccupations des habitants de banlieue, l'éducation et le logement » : dans le cadre de la Loi Alur de Cécile Duflot, il aime à rappeler « avoir fait adopter plusieurs amendements pour lutter contre le logement insalubre ».

A 42 ans, Mathieu Hanotin est donc habité par le dossier de l'accueil pour un été des JO 2024 et de son équation : 10 000 sportifs olympiques, 4 500 athlètes paralympiques, et leurs staffs techniques, dans un village obligatoirement proche du stade olympique (déjà en place, lui, à 95 %). Il a imaginé avec l'architecte Dominique Perrault un écoquartier à cheval sur au moins trois communes, avec une desserte en transport déjà en place (A86, ligne 13 et, bientôt, le prolongement de la ligne 14). Reconverti après les JO, le quartier ne sera pas éphémère et offrira autant de nouveaux logements. Pour oublier les logements insalubres.

 BRICE LEFRANC

PATRICE VERGRIETE

Maire - Dunkerque



© PIERRE VOLOT

Au cœur du territoire

Maire de Dunkerque et président de la communauté urbaine, Patrice Vergriete se félicite des nombreux projets engagés pour sa ville. Ainsi, le projet Marina alliant extension du port de plaisance de 200 anneaux, commerces et construction de 250 logements va permettre de métamorphoser ce secteur entre le port et le canal exutoire. Ne jamais oublier que Dunkerque est aussi la ville du corsaire Jean Bart.

En cœur de ville, le projet des docks de la Marine, 10 000 m² de socle commercial en rez-de-chaussée comporte aussi 140 logements en accession. Alliant industrie du futur et préoccupation environnementale, le projet Euraénergie (parc d'innovation de 4 400 m² à livrer en 2024) a une vocation de démonstrateur sur la question de la décarbonation de l'industrie du futur. Mais Patrice Vergriete se réjouit aussi des nombreux autres projets : îlots du Grand Large (9 900 m² d'habitat durable), l'école du futur à Petite Synthe ou encore le futur pôle loisirs de la Gare, sur 19 000 m².

Le maire de Dunkerque y est né voici 54 ans et y a grandi. Il siège au conseil municipal depuis 2001 comme adjoint au maire, mais, en désaccord avec

les choix de l'édile de l'époque en faveur de grands projets sans retombées économiques, il quitte la majorité municipale pour créer un nouveau projet avec l'association Dunkerque en mouvement. Il a su convaincre puisqu' élu en 2014, il a été réélu en 2020 avec 64 % des suffrages.

Chevalier de l'Ordre National du Mérite, le maire se consacre uniquement à sa mission d' élu local et entend continuer à faire changer sa ville, se félicitant, par exemple, du succès de la démarche du bus gratuit.

Sa formation l'invite naturellement à se préoccuper des questions d'urbanisme et d'environnement puisque cet X-Ponts est aussi docteur en Aménagement de l'université Paris Est et titulaire d'un DEA d'Economie à Paris X.

Il a connu la vie de cabinet comme conseiller technique de 1997 à 2000, notamment auprès du ministre délégué à la Ville, puis les arcanes de l'organisation territoriale puisqu'il a été directeur général de l'Agence d'urbanisme et de développement de la région Flandre-Dunkerque et qu'il a aussi travaillé pour le Conseil général de l'environnement et du développement durable.

 BERTRAND DESJUZEUR